

Angéline et le survenant

Marie-Ève Bouchard, alias Meb, Danielle Shelton, Leslie Piché, Martine Chomienne, Marie Dupuis, Simon Millaire, Monique Leclerc Joachim, Maxianne Berger, Isa, Françoise Cloutier, Frédérique Péloquin-Chamberland, Louise Sigouin and Suzanne St-Hilaire

Number 9, 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90266ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bouchard, M.-È., Shelton, D., Piché, L., Chomienne, M., Dupuis, M., Millaire, S., Leclerc Joachim, M., Berger, M., Isa, Cloutier, F., Péloquin-Chamberland, F., Sigouin, L. & St-Hilaire, S. (2019). Angéline et le survenant. *Entrevous*, (9), 8–15.

Laboratoire de création littéraire Troc-paroles

Pour ce numéro, deux types de contraintes littéraires créatrices ont été proposés aux participants :

- 1/2 une technique oulipienne expérimentée en groupe au LaboClic¹
- 2/2 un thème imposé pour l'appel à contributions Mots sur image.

¹ Ce LaboClic était inscrit dans la programmation officielle des Journées de la Culture.



*extrait du site Web
journesdelaculture.qc.ca*

« Initiées et orchestrées par Culture pour tous, les Journées de la culture sont trois jours d'activités gratuites et ouvertes à tous qui favorisent un plus grand accès de la population aux arts et à la culture. Tel que décrété par l'Assemblée nationale, l'évènement se déroule chaque année le dernier vendredi de septembre et les deux jours suivants, partout au Québec.

La programmation propose une incursion interactive dans les processus de création et les savoir-faire. Les milliers d'activités qui la composent sont organisées par des artistes professionnels, artisans et travailleurs culturels, gens d'affaires, enseignants et travailleurs communautaires, municipaux ou gouvernementaux.

En 2018, les Journées ont mis les MOTS à l'honneur ! Par leur couleur, leur histoire, leur sens, leur sonorité, les mots nous font rêver, nous définissent et nous unissent. Ils sont le miroir de toutes les cultures, ils font notre culture. Les mots qu'on dit et qu'on écrit, qu'on rature ou qu'on calligraphie, les mots qu'on slame et ceux qu'on crie, qui nous emportent, les mots qu'on brode, ceux que l'on chante, qui nous émeuvent et nous empoétisent, les mots que l'on chuchote, ceux qu'on partage et qu'on apprend, aux autres ou à soi-même. »

1/2 LaboClic : caviardage poétique du roman *Le Survenant*

La Société littéraire a commencé par célébrer les Journées de la culture 2018 avec trois activités en amont, préparatoires à une fête chez sa marraine, la comédienne **Béatrice Picard**.

Le thème, « Angéline et le Survenant », trouve sa justification dans le rôle d'Angéline Desmarais, joué à la télévision de Radio-Canada par Madame Picard de 1954 à 1960. De plus, l'atelier de création littéraire s'est voulu un hommage à l'auteure de ce classique de la littérature québécoise qu'est le roman *Le Survenant* : Germaine Guèvremont, décédée en 1968; comme une des bibliothèques de Laval porte son nom, il a semblé à propos d'y convier les participants à ce Laboratoire **Troc-paroles**. Outre l'atelier en bibliothèque, on a proposé deux autres occasions de s'inspirer d'une page du roman qui mentionne Angéline pour écrire un poème : un appel à contributions virtuelles et une porte ouverte chez la DG de l'organisme, à Montréal. Résultat : douze poèmes obtenus par caviardage dudit roman (pages 11 à 13).



BÉATRICE PICARD : L'ANGÉLINE DU SURVENANT

Béatrice Picard en 1956,
dans un épisode du téléroman
Le Survenant, à Radio-Canada.
Elle y joue aux côtés de Jean Coutu,
« le grand dieu des routes
qui s'arrête au Chenal du Moine »,
dans les îles de Sorel.

Le samedi 29 septembre 2018, au cœur des Journées de la culture, Béatrice Picard a reçu chez elle une trentaine de convives : des élus, des membres de la Société littéraire, dont plusieurs auteurs. Après le brunch préparé par Marie Anne Arragon, l'hôtesse, accompagnée au piano par Philippe Prud'homme, a fait la lecture d'extraits du roman *Le Survenant* de Germaine Guèvremont, en alternance avec la lecture des douze poèmes découverts dans la prose de ce livre.

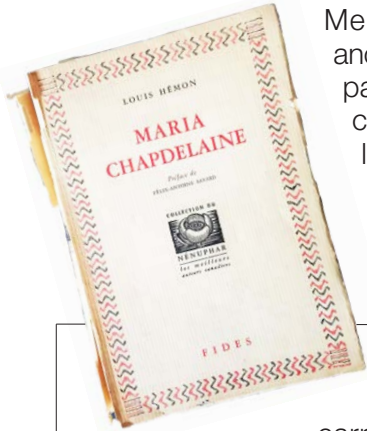
Quel a été le processus de création de ces poèmes ?

Il s'agit d'un procédé de caviardage qui a détourné, à la manière oulipienne, cette définition du dictionnaire : « supprimer en biffant à l'encre noire les passages d'un écrit interdits par la censure ».

LA MARIA CHAPDELAINE DE MEB

Pour ce projet, la Société littéraire a eu recours à l'expertise de **Meb** (Marie-Ève Bouchard), une auteure qui aime jouer avec les contraintes littéraires créatives. En 2017, elle a réussi l'exploit de publier un caviardage de *Maria Chapdelaine*, le célèbre roman de Louis Hémon. Son recueil s'intitule *Aria de laine*, ce qui constitue en soi une première poésie par soustraction de lettres du titre original.

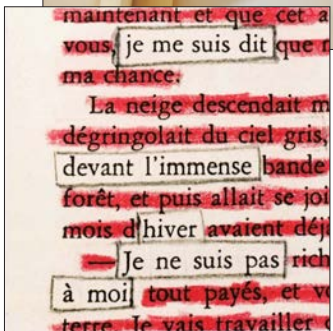
Meb a déniché dans une librairie d'occasion cette ancienne édition du roman. Elle s'est fabriqué un passe-partout de carton, puis elle a promené cette fenêtre carrée de deux pouces dans chacune des pages du livre, à la recherche de mots épars dans lesquels sa sensibilité voyait un vers après caviardage des mots non sélectionnés. De plus, elle s'est imposé une contrainte temporelle : chaque jour une page, recto et verso.



Meb a découpé à l'*exacto* tous ses carrés caviardés en ayant soin de ne pas détruire ce qui restait du livre. Elle a ensuite épinglé ses caviardages au mur et les a déplacés de manière à ce que les vers s'enchaînent en une suite de poèmes.



Meb a trouvé un éditeur, Moul, une jeune maison qui a reproduit pour la couverture le graphisme de l'édition 1946 de Fides¹. À l'intérieur, 160 carrés caviardés en rouge vif composent 20 poèmes.



CAVIARDAGE ET LIVRE AMPUTÉ

Le premier tirage de 450 exemplaires est quasiment épuisé : un succès à l'image de celui de l'atelier qu'elle a animé pour la Société littéraire. Les participants ont été unanimes : caviarder est *addictif*, plus que faire des mots croisés.

¹ Le roman a d'abord paru en feuilleton en 1914, dans *Le Temps*, un quotidien parisien. L'œuvre est tombée dans le domaine public 50 ans après la mort de son auteur en 1913.

14 GERMAINE GUYERMENT

jusqu'à cheval. À la tombée du jour, Pierre-Côme les dirigeait à peine. Mais il serait que, dans ce val allérou où Ton chevroit vainement un quillon, le arceau, le fin, l'arceau ébranlé encore à plumes claires pour de nombreux récoltes.

Sur la terre voisine, de même grande, vivait David Desnois et sa fille unique, Angéline. Pierre-Côme songea à ses quatre garçons qui l'avaient quitté dans les armoires un peu étire, la demoiselle à David Desnois. Pas comode à fréquenter. Ni belle, de rose. Et passé fleur depuis plusieurs été déjà. Mais travaillée et mangée, comme il s'en voit souvent. Quand une fille a de bon goût, son, et de quelques pas sur les pourpas un garçon regardant à son à la beauté.

— Vous savez pas que le père Dédac cherche à refaire ?

À la voix de son fils, Bernard Desnois.

— Qu'est-ce que le père Dédac fait commencer à lui éprouve. Il a beau être, père Beauchemin, il vieillit comme tout le monde.

Mais il se rassure. Dédac et lui n'ont de même âge. Il venait d'y penser.

— En tout cas, s'il refuse, c'est sûrement pas de vieillir. Ça doit être l'occupation qui le fait tasser.

Le effet d'y Dédac, se dit arroué, rassure le serais. Après lui, la terre des Beauchemin ne vivait guère. Amable-Dédac, le fils unique, malade et sans endurance à l'ouvrage, ne serait jamais un vrai cultivateur.

De nouveau, Pierre-Côme. Pierre-Côme songea à ses garçons, Othello, Augustin, Vincent, Jovinelle, tous les quatre robustes, vaillants et forts. Et il sourit d'orgueil.

Avant de remettre le cheval au tract, d'un coup de coude comode il souffla épreuvant les côtes d'Othello.

— Au prochain soir de bonne veillée, faudra que tu retournes voir la grande Angéline à Desnois. Elle dansa [pas] par se laisser approvoiser comme les autres.

D'un pas pressé Dédac se dirigea vers la maison.

Un parfum de cire, mèches éteintes et valets vintement à la porte d'un arroué, mais personnel, et des voisins, et même de la meilleure parenté, ne l'attendaient, sauf dans les grandes circonstances (pour un baptême, une noce, le mort ou la visite pastorale du curé de Saint-Anne-de-Sorel). Et encore,

à l'heure des adieux, la grande étoile morte de l'air et maintenant selon les règles supérieures après qu'elle.

à la tombée du jour
il cherche
sur la terre voisine un peu rétive
la peau du cœur

un prochain soir de bonne veillée
elle finira
par se laisser approvoiser
pour une noce

18 SURVENANT 19

À mesure qu'elle approchait de l'habitation des Beauchemin, le silence et l'immobilité autour du feuillet étonnèrent Angéline. L'idée de trouver un voisin déjà en mouvement dans le haut-côté, en pleine saison de chasse, quand les quarts sont encore en place, les grives revues de verveux, d'embardations diverses, ainsi que de paves et de cages à corne, elle était méconvenue. Pourquoi chauffer la grande maison quand le feuillet suffit amplement un bonjour ?

Antérieurement Marie-Amanda et la mère Marthe, comme la plupart des femmes du Chertol du Maître et du rang de Saint-Anne, n'avaient jamais songé à conclure avec le Tenassat. Le bon Alphonse n'avait pas raison d'agir autrement. Si le fait d'écouter, d'être peu écarté à son temps, et ses bras, donne à une femme le droit de dévager l'ordre des choses, sans perdre le droit de voir, Amable n'était pas homme à le reprocher à sa femme. Il se mirait en elle. Pour sa part, Angéline ne méritait pas après d'être telle extravagance : le temps d'emprunter une canette de fil et de continuer son chemin.

Angéline se était pas trompée : rien ne bougeait à l'intérieur du feuillet. Un peu de fumée tamisé débordé à la vue d'effilocher autour de la cheminée de la grande maison. Elle vit de bon, un papier bien en main pour se garantir contre une nouvelle bourrasque. Le vent, un vent d'oculaire, filé et sournois, qui tamisé faisait le mort, comme suet, l'œil clos, griffes serrées, allongé mollement au nez des jupes, et innocente de voler même d'un pli la sur-face de feu, maintenant grippé au fait de branches, secouait les aères à la dévotion. En deux bonds il fonce sur la route, souleva la promesse à plume talle, comble les feuilles riches dans une dame folle et poussa même, hors de son chemin, un passant. Puis il hantait la rivière qui écoule, sous-tendue, et colla les embarras à la grève, ébranla les toit des vases haut-mont, secoua les portes à deux battants et courut aux champs coucher un dernier regard : un vent du diable, harlant à la mort, il fit redier un balon jusqu'à bas du talus.

Un arroué, Dédac accourut au dévot, d'Yves vinté gravitant à ses côtés. Ennuyé de trouver B. Angéline il conclut, joyeux.

— Tu manges un clapet de vent, he ?

— Vous autres mêmes, répondez silencieusement l'enferme, le ferme vous fera pas grand dommage cet arroué, d'après ce que je peux voir.

Dès le soul de la porte, elle allait dire sa façon de penser à Alphonse, mais à la vue de Survenant qu'elle ne connaissait pas, elle s'arrêta, saisit. Après l'échange de quelques phrases, elle s'abandonna au silence à regarder

à mesure
le silence
et l'immobilité
autour

l'ordre des choses
se mirait en elle

le temps s'effilochait

106 GERMAINE GUYERMENT

ferme il fit claquer les couvertures et il s'installa à l'harmonium.

Par la fenêtre la musique parvint, adoucie, jusqu'à Angéline. Tout en dédant la tête, tant en se berçant, elle laissa son regard errer sur les alentours. Des champs humides une valise de nuit entrouvert jusqu'à elle. Que se passait-il dans le monde ? Jamais elle n'avait vu le cheval charrier pareille cargaison d'après. Ni les lattes autour de la maison déplier aussi délicatement le son de son feuille hantant. Jamais elle n'avait vu les grives se dévager aussi joyeusement à la ligne soulevé de bois, sous le levé de la jeune arroué. Ni le soleil poudré autour d'ur sur la plaine. Jamais, au grand jamais.

— Tu les juges-tu, Angéline ? Ça te parle ou pas de Survenant ?

Surprise, Angéline sourit. Le bel Provincial et Bernadette Sabail — celle-ci respire dans sa robe à falbalas de mousseline blanche et son cotillon de même fumée, l'airant voir à l'air de la tête de son arroué bouillonnant — étaient prêts d'elle à la rhaquait. Un doigt sur les lèvres, elle leur fit signe de se taire. Mais instinctivement le Survenant avait reconnu leur voix. Avec impatience il pléqua un arroué et se leva.

— Un harmonium, c'est trop lent. Ça répond pas. Parlez-moi d'un piano. Le son part et cariste à volonte.

— Ça n'est pas moi, Survenant, si tu veux pas non jouer un air, lui cria Bernadette.

— Venant, le chevalier déjà en révolte, encastra un moment dans la comédie sa robuste figure.

— C'est bon. Je vais vous chanter la chanson qu'une actrice chantait à qui est qui l'aimait.

De nouveaux harmonium souffla pénétrablement, souffla, puis la musique se plaignait, presque humaine, avec la voix du Survenant.

Sous l'impulsion des trois femmes inclines, la balayante reprit son rythme becote. Mais Angéline détachait par la présence de ses compagnes, se retournait pas le fil enchanté de sa rêverie. Plus logique, arroué par son sentiment, l'enferme qui vivait en son cœur les raisons d'être du Survenant s'élaborent pas qu'une autre femme est-ce pour lui l'instinct d'être penché amoureux. Le bel, bonne comode du pain blanc, n'avait rien de redoutable, mais que venait chercher si la belle Bernadette Sabail, étonnée dans un robe blanche, avec un cotillon de rose transparent et des bottines bouillonnantes hautes ? Elle et ses petits manèges.

De la bouche du Survenant le motard complément est ce pour Bernadette Sabail la valeur d'une parole d'orgueil. Mais depuis de le voir faire il peut de cas d'elle et du fait arroué qu'elle avait arroué uniquement en son bon

en se berçant
un doigt sur les lèvres
une actrice reprit le fil enchanté
de sa rêverie

aimer
n'avait rien
de redoutable

au bout de la chanson
un coup de vent
quatre hommes
la bonne, le derrière en l'air

LE SURVENANT 107

— Elle pepla à son chant une oieille dégoûtée, tout en se rengorgeant un angle avec acharnement, jusqu'au ras de la poitrine.

— Revenez, revenez...

— C'est à croire qu'on ne se laisse tenter par une actrice et chanteur des chansons composées de notes ordinaires, à la portée du plus humble aspef!

— Quand on sait comment les notes, habillés de pourpours, d'hermine et chamarrés d'un bleu glacé à la robe, peuvent être si amis sur un rituel, le respect à la main en, sur la tête, une couronne garnie de toutes les pierres précieuses du monde... Quand on pense qu'il n'est permis de les approcher qu'après de grandes qualifications, comme à l'Église...

— C'est à croire...

— Elle chercha le regard de Lisabel, mais Lisabel Provencal, les yeux ronds comme deux globes forestiers clairs, regardait droit le vide. Elle se balança, sans penser à rien. Il finissait bien soûlé. Son prétendant, du Port-au-Beurre, trait la voix, le nez même. Comme tous les autres de bonne volonté, plutôt que d'insouffler, il avait un anneau. De l'argent d'un gros aîné que l'on trouvait à tout instant de perdus et qu'il faut reconnaître à chaque nouvelle rencontre, elle ne connaissait jamais ni les ravissements, ni les angusties; la ponctualité de son prétendant lui garantissait une sécurité réelle. Au bout de six mois francs de fréquentation, il lui demandait de bon cœur de l'épouser. De bon cœur elle l'accepterait. Et leur vie d'époux s'accomplirait sans plus d'inquiétude.

— Remarquez grimaça sans gêne **Angéline**, voulant l'éloigner à tout prix, comme un prétendant.

— Le Survenant a parlé de faire un tour de visiteur. Ça dégringoler les papiers de l'État en moins temps.

— Remarquez compte. Par malheur elle pensa à rester. Mais sous le regard étroit de l'infirme, elle se cravata et partit, commençant avec elle Lisabel, avant la fin de la chanson.

Le blond, fringant, difficile à croire, dit-elle et la voisine légère fila comme un coup de vent sur le chemin de Sainte-Anne. Au village, après quatre heures, par équipe de deux, en la brise de chaleur, les canotiers sur les vagues, passèrent en coupant. Sur le bord de la bande, une bonne douzaine de villageois de tous les âges s'occupaient intensément les pédales. Le journal, un gros homme, perché, restait perché, le derrière en l'air. Sans parler, tant qu'il faisait, lisait ainsi en deux regards au soleil, car il souffrait.

une hostilité subite
avant de lui donner une ombre d'espoir
tout serait à recommencer
jamais de tranquillité

LE SURVENANT 133

— Ce qui se passait dans ce message, le soir, c'était plus que de la promesse d'une chose d'Épingle, le lendemain matin. Seulement il faut peier et faut se rassurer.

— Me rassurer pour oublier le Survenant? Jamais!

— Non, mais pour venir à bout de ta peine. Tu pourrais encore à lui, mais à une meilleure manière.

— Ah! il m'est venu! Je l'aurais senti pas, comme un ombage...

— C'est ça, c'est ça...

— Avant de connaître le Survenant, c'était ta maison, tes fleurs. Tu les as eues. De plus pendant un an il t'a donné un chat. Et ça par surprise! Tu n'as rien à regretter? Et tu regrettes tout! Sois plus raisonnable que ça.

— Une hostilité subite bégaya dans le regard d'**Angéline**.

— Le Survenant est un homme ordinaire, mais un vrai momentané. S'il avait agi autrement, ce ne t'en ferais franchement que je ne suis pas l'aurais ni de quoi à lui refuser.

— Je vous parle d'un **Angéline**, pensa Marie-Amande, chagrinée.

— Le Survenant, approuva **Angéline**. Il fallait donc que Marie-Amande fût fidèle à lui pour penser des choses semblables. Lui qui appela **Angéline** à son nom, ce qu'il y a de chantant sur la terre, lui qui parlait des fleurs comme de personnes avec qui il se serait tenu en pareil de connaissances. Et à l'égard, le corset de bonbons qu'il lui avait donné en présent!

— Sa peine sepevait vite le dessus, au milieu d'un silence l'infirme demanda poliment.

— Marie-Amande, pense-tu... si je partais à sa recherche, que je m'attends à le ramener?

— Marie-Amande hésita avant de lui donner une ombre d'espoir.

— Peut-être que tu le ramèneras, mais tôt ou tard il repartirait et tout serait à recommencer. À supposer que tu l'arrêtais à son, que tu le ramènes à lui, même avec une chaîne de fer, ce n'est la vérité, chaque jour par ta faute, tout d'un coup. Le corset allongé, et toi, parvins à une dégoûtée à son velle, pauvre **Angéline**... tu le perdrais plus que tu le prends à l'heure. Si elle est si contente d'être avec les autres, laisse-la à sa volonté. Même si c'est une bonne de faire le choix d'une autre femme, accorde-lui son bonheur, honorez, ne te l'attaches pas d'attache. Au moins, ma fille, c'est pas tant d'attache que ce soit de l'autre que de consentir à lui donner ce qu'il a de meilleur. Abandonne-le, **Angéline**. Sans quoi, tu connaîtras jamais rien même de tranquillité.

— Je peux pas comprendre.

tout finit par mourir
même la flamme du fanal
passant un soir d'automne
tranquille et pâle
au milieu de la pluie

GERMAINE GUYERMENT 134

— Cherche pas à comprendre. Plus tard tu comprendras. De la peine, ma fille, ça meurt comme de la paille. Tout finit par mourir à la longue. C'est dans l'ordre des choses. Dis-moi bien j'aurais vu à son accoutrement de vie, penché sur son mal, comme une plante morte sur la commune. Ton père est à la veille de mourir. Faut pas qu'il se retrouve de malheur. Redonne-moi.

— Au regard de son père, **Angéline** était seule. Les yeux secs, sans même exhiber un soupçon, elle avait de la maison. Marie-Amande, inquiet, la regarda faire. Elle le vit se hisser sur la pointe des pieds, puis s'effondrer deux fois, deux fois, sur la flamme du fanal. Étrange façon, comme l'homme, le fanal se fuyait à gauche, à droite, comme si elle n'était pas venue mourir. Alors **Angéline** alla la poche allongée et l'écroula à plat dos. Ensuite elle alla rabattre le couvercle de l'armoire et couronna à la place un objet de Marie-Amande. Mais elle était malade, on ne dit pas un agissement.

— Là, le visage enchaîné dans sa main violette et transparentes à la mesure de sa jeunesse. Son père, elle l'acceptait, son amour, elle l'acceptait. Le passant qui un soir d'automne, au Chemin du Meunier, avait heurté à la porte des Recherches, pouvait s'égarer à l'arrière-plan, sur la voie sans issue. Dans un genre de dégoût, elle lui donna ce qu'il avait de l'essentiel ainsi que pour différer un instant captif.

— Quand elle parla de nouveau du Survenant, ce fut comme d'un être qui vient de passer de vie à trépas.

— Il avait ses défauts, l'en conviens. Il était parfait. Et c'est pourquoi pas plus de sentiment pour moi, il est pas à blâmer. Tu n'as pas le tour de me faire aimer. Ça marchait point de même pas moi le deux. Seule, ment... seulement... je veux lui donner son dû, il m'a jamais appelé bonjour.

— Une seule manière de rendre le visage de l'infirme en larmes. Ainsi le ciel parvint à l'effort au milieu de la pluie.

— Ah! il avait ses défauts, remarque Marie-Amande, il était si malade, si rassuré. Et franchement il était bien à son. Si droit... si vaillant! Avec des habits marrants...

— C'est cette dernière que il veut avoir!

— Une chanson attendant pas l'autre.

— **Angéline** adossa fermement.

— Et toujours la tête basse, le nez aux lèvres.

— Le grand rire clair? Toujours quand à l'Église de Sainte-Anne de l'ouest traversa une bordée de neige jusqu'au Chemin du Meunier, **Angéline** précéda le grand rire s'égarer sur les routes. Elle pensa.

LE SERVANT 37

— Sûrement.

— Cher **Agrippa**, ils ont un harmonium, mais c'est de valeur: personnel pour jamais.

Le Servant se retourna du côté d'**Agrippa**.

— C'est la vérité qu'elle dit là?

— La franchise vérité! Mais c'est un harmonium tout ancien qui doit avoir besoin de se faire accorder: on l'a pas accordé depuis la mort de ma mère.

— Faudra que j'arrête cher vous, à quelque détail.

Agrippa fut moussié de joie.

Le Servant pensa à son épouse et se mit à causer avec les hommes, laissant sa main fraîche sur la table, près d'**Agrippa**. Celle-ci regardait, sans pouvoir en détacher ses yeux, cette grande main d'homme, délicate et puissante, tout à la fois souple et ferme, une main qui semblait douce au toucher et en même temps ferme et bloquée comme le cœur de chêne, une main adroite à façonner de fins ouvrages. **Agrippa** se traîna sùre. Sous la peau étendue les veines saillaient: elles couraient en son sein sans que de vigoureux rameaux échappés de la branche. L'enfance pensa: une telle main est un bienfait à qui la possède et une protection pour la femme qui y renferme sa main. Quelqu'un pensa la pente et la hauteur de la lampe vacilla. Devant lui deux qui se lueur alluma un instant au droit des cinq doigts larges, serrés, elle trouva que la main du Servant ressemblait à une étoile.

La veille était au repos. La vieille **Marthe** des **Beauchemin** souleva les heures à coups pelles et précipités. Elle en laissa tomber neuf d'affûté dans la cuisine. Assis! chacun se prépara à rentrer sous son toit et Venant songea aux travaux du lendemain. Il aimait bien assurer que de sa taille une bonne journée d'ouvrage.

Après la mort de sa femme, Didacé avait laissé plusieurs choses en détresse sur la terre: il avait le cœur, pour ainsi dire, à être d'autre que sa femme. En arrivant, le Servant vit tout ce qui pensait, ce qui cherchait à manquer et qui voulait seulement faire défaut: le feu et le radoub, les vices habituels à jour à venir, les chiens à redresser, celles qu'il fallait redresser avant la neige, les paquets à poser, le maçonage de la cheminée, enfin, tout. Au Chêne, plusieurs cultivateurs, sur **Pierre-Claire Provost**, commençaient à regretter qu'il n'était pas échoué chez eux plutôt que chez les **Beauchemin**: un peu plus il leur aurait honoré. À une corvée de route, la veille, Didacé n'avait-il pas pris sa défiance occasionnelle et un peu au détriment d'Amable? Un possesseur de **Malika** avait demandé en passant:

— Qui, cela à être esage qui travaille comme un déchaîné à faire tout!

PAGE 37 • MAXIANNE BERGER

la joie
tourna le dos aux hommes

vacilla
devant une vieille horloge

et laissa tomber
chacun des vieux

au piquet
de sa corvée

LE SERVANT 37

— Sûrement.

— Cher **Agrippa**, ils ont un harmonium, mais c'est de valeur: personnel pour jamais.

Le Servant se retourna du côté d'**Agrippa**.

— C'est la vérité qu'elle dit là?

— La franchise vérité! Mais c'est un harmonium tout ancien qui doit avoir besoin de se faire accorder: on l'a pas accordé depuis la mort de ma mère.

— Faudra que j'arrête cher vous, à quelque détail.

Agrippa fut moussié de joie.

Le Servant pensa à son épouse et se mit à causer avec les hommes, laissant sa main fraîche sur la table, près d'**Agrippa**. Celle-ci regardait, sans pouvoir en détacher ses yeux, cette grande main d'homme, délicate et puissante, tout à la fois souple et ferme, une main qui semblait douce au toucher et en même temps ferme et bloquée comme le cœur de chêne, une main adroite à façonner de fins ouvrages. **Agrippa** se traîna sùre. Sous la peau étendue les veines saillaient: elles couraient en son sein sans que de vigoureux rameaux échappés de la branche. L'enfance pensa: une telle main est un bienfait à qui la possède et une protection pour la femme qui y renferme sa main. Quelqu'un pensa la pente et la hauteur de la lampe vacilla. Devant lui deux qui se lueur alluma un instant au droit des cinq doigts larges, serrés, elle trouva que la main du Servant ressemblait à une étoile.

La veille était au repos. La vieille **Marthe** des **Beauchemin** souleva les heures à coups pelles et précipités. Elle en laissa tomber neuf d'affûté dans la cuisine. Assis! chacun se prépara à rentrer sous son toit et Venant songea aux travaux du lendemain. Il aimait bien assurer que de sa taille une bonne journée d'ouvrage.

Après la mort de sa femme, Didacé avait laissé plusieurs choses en détresse sur la terre: il avait le cœur, pour ainsi dire, à être d'autre que sa femme. En arrivant, le Servant vit tout ce qui pensait, ce qui cherchait à manquer et qui voulait seulement faire défaut: le feu et le radoub, les vices habituels à jour à venir, les chiens à redresser, celles qu'il fallait redresser avant la neige, les paquets à poser, le maçonage de la cheminée, enfin, tout. Au Chêne, plusieurs cultivateurs, sur **Pierre-Claire Provost**, commençaient à regretter qu'il n'était pas échoué chez eux plutôt que chez les **Beauchemin**: un peu plus il leur aurait honoré. À une corvée de route, la veille, Didacé n'avait-il pas pris sa défiance occasionnelle et un peu au détriment d'Amable? Un possesseur de **Malika** avait demandé en passant:

— Qui, cela à être esage qui travaille comme un déchaîné à faire tout!

PAGE 37 • MAXIANNE BERGER

la mort
mit sa main sur un cœur

pensa y enfermer
la lueur d'une étoile

or
le cœur en sa peine

vit seulement
le regret

LE SERVANT 37

— Sûrement.

— Cher **Agrippa**, ils ont un harmonium, mais c'est de valeur: personnel pour jamais.

Le Servant se retourna du côté d'**Agrippa**.

— C'est la vérité qu'elle dit là?

— La franchise vérité! Mais c'est un harmonium tout ancien qui doit avoir besoin de se faire accorder: on l'a pas accordé depuis la mort de ma mère.

— Faudra que j'arrête cher vous, à quelque détail.

Agrippa fut moussié de joie.

Le Servant pensa à son épouse et se mit à causer avec les hommes, laissant sa main fraîche sur la table, près d'**Agrippa**. Celle-ci regardait, sans pouvoir en détacher ses yeux, cette grande main d'homme, délicate et puissante, tout à la fois souple et ferme, une main qui semblait douce au toucher et en même temps ferme et bloquée comme le cœur de chêne, une main adroite à façonner de fins ouvrages. **Agrippa** se traîna sùre. Sous la peau étendue les veines saillaient: elles couraient en son sein sans que de vigoureux rameaux échappés de la branche. L'enfance pensa: une telle main est un bienfait à qui la possède et une protection pour la femme qui y renferme sa main. Quelqu'un pensa la pente et la hauteur de la lampe vacilla. Devant lui deux qui se lueur alluma un instant au droit des cinq doigts larges, serrés, elle trouva que la main du Servant ressemblait à une étoile.

La veille était au repos. La vieille **Marthe** des **Beauchemin** souleva les heures à coups pelles et précipités. Elle en laissa tomber neuf d'affûté dans la cuisine. Assis! chacun se prépara à rentrer sous son toit et Venant songea aux travaux du lendemain. Il aimait bien assurer que de sa taille une bonne journée d'ouvrage.

Après la mort de sa femme, Didacé avait laissé plusieurs choses en détresse sur la terre: il avait le cœur, pour ainsi dire, à être d'autre que sa femme. En arrivant, le Servant vit tout ce qui pensait, ce qui cherchait à manquer et qui voulait seulement faire défaut: le feu et le radoub, les vices habituels à jour à venir, les chiens à redresser, celles qu'il fallait redresser avant la neige, les paquets à poser, le maçonage de la cheminée, enfin, tout. Au Chêne, plusieurs cultivateurs, sur **Pierre-Claire Provost**, commençaient à regretter qu'il n'était pas échoué chez eux plutôt que chez les **Beauchemin**: un peu plus il leur aurait honoré. À une corvée de route, la veille, Didacé n'avait-il pas pris sa défiance occasionnelle et un peu au détriment d'Amable? Un possesseur de **Malika** avait demandé en passant:

— Qui, cela à être esage qui travaille comme un déchaîné à faire tout!

PAGE 37 • ISA

la vérité étalée sur la table en chêne
ainsi que de vigoureux rameaux échappés
de la branche

vacilla un instant
laissa tomber son lendemain

la mort avait seulement redressé la route

¹ Seule participante à avoir découvert un haïku dans son caviardage.

heure malheureuse
rien de bon pareil vacarme
honte pour la paroisse

MARIE-DIDACE 237

franc et que le ping-pong a plus de l'airant que la rousseuse du cercle? Toutes choses de nature à rendre plus qu'à affaiblir le véritable amour.

Puis il revient en la même enfance – Tu-Côme, Tu-Dace – la même jeunesse, le travail pour les mêmes toiles, ceux les mêmes dangers. Et s'étaient battus, sur le perrou de l'église, le matin du jour de l'an – je m'appelle l'Évangéliste, je m'appelle Françoischem. Ça ne change pas.

Siccome Didace avait eu sa heure malheureuse quand il avait accueilli le Sarvenant, ce chef d'œuvre, dans la maison. Rien de bon s'écrit avant un tel jour de l'an. Une si belle passion que les autres avaient honte avant de venir. Si l'un veut la garder ainsi entre soi, il ne faut pas laisser l'étranger y pénétrer et en faire une rumeur. Autrement on la voit à sa portée.

Mais plus tard Didace avait le travail avec les vieux jers, les caducs, ceux que le soleil abandonne à leur sort, en vain.

Puis Côme venait, puis il venait à sa fin. On est sûr qu'il était étranger cher le gendre. Les six autres étaient amant de la carde sur la bouffe. Puis il venait en marchant dans un petit, il en venait un seul pour croquer.

An fois qu'il faisait, Phoinne gagna. Scandalisée d'un pareil vacarme, dans une maison où il y avait de la modeste graine, les femmes, qui ne refusaient pour pendre avec de la jeune mère et de l'indigne que d'être mises ensemble dans de l'ennui à l'ennui du feu, lui fit signe de baisser le ton. Mais lui, tout à son aise, éclata quand même.

— Côme donc, Didace, quel est ce travail pour répondre son tour de chemin? C'est une vraie bouffe, pour la paroisse, un devant de porte scandaleux.

Sans parler de temps, Didace regarda:

— Non, mais ça prend et ça est une machine rare de monde!

Voyant son cœur qui les regardait à pleins yeux, il se calma. La mère lui dit ce qu'elle avait vu:

— Quel cœur dans ce gros Françoischem! Et tu n'as rien vu?

Et s'étaient par franchi le travail de la maison que le vent L'Évangéliste venait, tout étonné, de côté de Pierre-Côme.

— Sans rien, mon Dieu, Françoischem, que vous avez bien bon cœur!

Phoinne regardait à peine. Son sang trop clair s'échappait, telle l'eau d'une coupe brisée. Elle avait pour conserver ses forces. Une à une, comme un temps éternel, elle les rassemblait dit qu'elle reprendrait connaissance.

GERMAINE GUÉREMONT 278

Intriguée, Phoinne pénétra dans la chambre. Bien qu'il n'y fit pas clair, l'odeur lui parut y être, une fois que son nez avait pu sentir, puis de lui; l'air, gardant l'impression du pied large en épais de l'Évangéliste, pendant encore au moment de la chute.

— Dormez-vous?

— Pas l'air de s'en soucier.

— Vous dormez?

Puis de partir devant le silence effrayant. Phoinne chercha à attraper le choc à la fin, mais se main affaiblie ne réussit qu'à en détacher ses yeux. La lumière que les lumières jaunissantes conduites d'habitude entre les deux chambres dans la pièce. Arrivés par la clarté brutale, Phoinne ne vit rien. Mille petits détails devant elle, lui firent fermer les yeux. Lorsqu'elle les ouvrit, l'Évangéliste était assis sur les couvertures, paraissant reposé, malgré dans sa chair. Sur son visage calme et légèrement penché, comme dans un moment de réflexion, la bouche gardait le pli de soufre. Une seule main posait sur sa main et à la gorge. Des frissons, qu'une dernière main avait dû provoquer, venaient de la main libre d'une frange d'air fait. Aucune trace d'agitation.

Hypnotisée sans comprendre, Phoinne ne quittait pas des yeux le visage immobile. Soudain, elle abaissa la vue. Sur la couverture rouge feu, les mains jointes formaient un cercle dur et glacé, comme un cercle de bouillottes. De haut de degré, elle les regarda puis regarda jusqu'au bout de l'Évangéliste. Seul. Sans le prêter. En pleines mains.

Tout la paroisse accusait Phoinne d'avoir tué l'Évangéliste parce qu'elle la haïssait. Bien plus, elle regardait devant le corps de son frère qu'elle avait laissé mourir, la veille. Elle était la honte, le déshonneur de Marie-Didace, de Françoischem, de la paroisse.

Ce fut la fin du monde. Un chaos éparpillé. De main monstrueuse, elle rappela Phoinne; elle l'entraîna dans une chambre infernale qui menait l'Évangéliste, exécuté de Pierre-Côme Françoischem, gisant à côté en tant que son frère. Tout le temps, la lumière venait. Le chaos fait le timbre, sur la table de Phoinne. Des quatre coins de la paroisse, les gens, à la face de silence, accusaient, fouaillaient en main, pour l'entraîner en route, pendant l'éternité.

Phoinne voulait fuir. Sans un cent, elle s'éleva près du lit. Sa main, heurtant le chandelier, fit tomber le bol de pilules que l'Évangéliste avait vidé durant la nuit.

le silence
chercha
dans sa chair
le déshonneur

un chaos
infernale
heurtait
la nuit

GERMAINE GUÉREMONT 288

Entre ses peines, ses grands secrets d'enfant, ses petits secrets de jeune fille. Mais Marie-Amande, avec ses huit enfants – le troisième venait de naître –, avait un secret. Et puis, en change. Laine morte à l'île de Gêles, l'autre, fille au Chaud de Méine, certes, elle se remémorait toujours avec plaisir, mais elle n'avait plus la même vie.

— Non, cette chose de être à la fin trop vite et trop délicate pour permettre à la jeune parole de la terre, mieux de l'effacer. Angélique la protège. Inconsciemment, ses mains refaisaient le geste manqué de mettre une plante à l'abri de l'enfer.

— Mais de même l'enfer est ainsi proclamé à tous les vents, au Chaud de Méine, que le Sarvenant avait fait sa part, qu'il était mort à la guerre.

«Les yeux au ciel, fier de repartir vers un dernier pays, en glissant, comme il l'avait promis, non pas en temps, ni après le lui avoir promis. Elle se taisait. Ce ne pouvait rien de lui. Son silence venait se ravaché sur le visage moulu...»

— Mais moi-même Angélique.

Ses mains qu'elle devait transplantait, l'après-midi même, avant les grandes gelées d'automne. Puis Marie-Didace devant l'Évangéliste. À l'image de l'Évangéliste qui ne la tua pas. Angélique est un faible secret.

Les yeux dans l'air, elle plaça avec précaution le portrait de Grand-d'Évangéliste, prenant bien soin de ne pas faire de pli à la figure de l'Évangéliste, et elle l'entraîna en son ouvrage, dans le petit sac de coton jaune, avec son sac à dos.

Après un signe de croix, la tête haute, elle sortit de l'église.

ses peines ses secrets
inconsciemment
à l'abri
il était mort les yeux au ciel
son silence serait sa revanche



SUZANNE ST-HILAIRE a lu le roman de Germaine Guèvremont et elle a fait preuve d'initiative en proposant à la revue, non pas un caviardage poétique, mais une installation thématique. Ce faisant, elle a lié le roman objet de la contrainte oulipienne de l'activité du LaboClic au thème de l'activité Mots sur image, les chaussures (pages 16 à 19). Nous avons recherché dans le roman les deux citations d'où elle a tiré les mots inscrits sur les formes en bois, d'un côté de la vieille machine à écrire, celle du Survenant, de l'autre, celle d'Angéline.

« Depuis le dimanche précédent, le Survenant ne parlait que de cirques et d'amusements. Mécontent d'un tel acharnement à faire miroiter, aux yeux des gens du Chenal du Moine, des plaisirs qu'il jugeait superflus, Pierre-Côme Provençal le lui avait reproché :

– T'es donc ben riche, **Grand-dieu-des-routes**, pour toujours chercher à dépenser de l'argent? »
chapitre XV

« Quand elle parla de nouveau du Survenant, ce fut comme d'un être qui vient de passer de vie à trépas :

– Il avait ses défauts, j'en conviens. Il fêtait parfois. Et s'il éprouvait pas plus de sentiment pour moi, il est pas à blâmer. J'ai pas su le tour de me faire aimer. On marchait point du même pas tous les deux. Seulement... seulement... je veux lui donner son dû : **il m'a jamais appelée boiteuse.** »
chapitre XVII